

LES MOUVEMENTS ANTI-COLONIALISTES Á MADAGASCAR

OBJECTIF

Comparer les buts et les résultats des différents mouvements de lutte contre l'ordre colonial

PRECIS DE COURS

La présence française et la mise en place du système colonial créent des difficultés dans la vie (corvée, impôt, justice) des Malgaches. Et cela suscite des réactions de leur part.

Evolution et comparaison de lutte contre l'ordre colonial

Mouvement	Menalamba	Sadiavaha	VVS	Ralaimongo	MDRM
Date	1895-1905	1915-1917	1913-1915	1922-1923	1946-1947
Type	Contestation politique traditionnelle et religieuse Mouvement insurrectionnel	Contestation économique et administrative	Contestation intellectuelle	Contestation politique	Contestation politique

Mouvement	Menalamba	Sadiavaha	VVS	Ralaimongo	MDRM
Fondateurs et membres	Conservateurs Rabozaka Rabezavana Rainibetsimi-saraka Toera Masse paysanne habillée de rouge	Notables locaux Manohy Masikavelo Rois, reines, sorciers, évadés de prison Caporal Kotavy Masse populaire du Sud	Elites Ravelojaona Ny Avana Ramanan-toanina Fr Raphaël Rafiringa P. Venance Manifatra Etudiants, hommes d'église, journalistes, écrivains	Politiciens Ralaimongo Dussac Planque, Vittori Jules Ranaivo Intellectuels Journalistes, syndicalistes, bourgeois 6000 manifestants	Politiciens Ravoahangy Raseta Rabemananjara Masse populaire dirigée par un parti politique légal crée à Paris puis étendu à Madagascar Masse paysanne
Localisation	Hautes Terres centrales	Le Sud Tranoroa Ford-Dauphin (Les groupes de populations participés au mouvement: Antandroy, Mahafaly, Bara, Tanala, Tanosy)	Tananarive et Fianarantsoa	Tananarive	Côte Est de Madagascar (centre Moramanga)

Mouvement	Menalamba	Sadiavaha	VVS	Ralaimongo	MDRM
But	Contre la colonisation Retour aux traditions Réhabiliter la monarchie	Lutte contre le régime colonial Retour à la tradition	Protection de la civilisation Liberté Droit de l'homme Nationalisme	Egalité sociale Citoyenneté Liberté Terre	Indépendance
Aspect	Lutte xénophobe Tuer des missionnaires, des colons et des soldats Destructions des temples et églises Pillages des comptoirs et des postes militaires	Xénophobie Lutte ouverte Pillage et razzia Acte de sabotage Vol de bœufs	Lutte clandestine Sermons, débats Discours, conférence, Littérature	Lutte ouverte Conférence, journaux (l'Aurore, La liberté, l'Opinion) Manifestation de rue Syndicat Tribunal	Lutte ouverte Proposition de lois au parlement française Manifestation de masse Insurrection du 29 mars 1947 : meurtre, pillage, incendie, sabotage
Fin du mouvement	Annexion de Madagascar et Pacification de Gallieni	Pacification Répression armée	Arrestation, déportation, travaux forcés	Arrestation Censure Résidence surveillée	Arrestation, condamnation à mort, travaux forcés, dissolution du parti

Conséquence	Mise en place du système colonial	Renforcement du système colonial et du système de l'indigénat Politique des races	Restructuration de l'enseignement, réduction des effectifs dans les écoles supérieures, suppression de l'histoire, surveillance et répression des hommes d'église	Amnistie des VVS en 1924 Suppression du SMOTIG Eveil plus marqué du nationaliste populaire	Des milliers de morts Loi Cadre de 1956
-------------	-----------------------------------	--	---	--	--

ACTIVITÉ 1

Doc. 1 : Les mouvements nationalistes à Madagascar

La colonisation fut une période d'éveil du nationalisme et du patriotisme. Le mouvement Menalamba commence dès 1896 a été initié par Rabozaka, Rainibetsimisaraka, Rabezavana. Les objectifs étant de repousser les Français, rétablir l'autorité de la Reine et restaurer les traditions et les idoles. C'était une lutte armée (coupe-coupe, fusils, sagaies). C'était aussi un mouvement xénophobe. Ce mouvement a été un échec parce que les Français étaient bien organisés et militairement puissants. Et dans la partie Sud de Madagascar, les mouvements Sadiavahy partagent beaucoup de similarités avec les Menalamba sur les hautes terres.

Ensuite, il y a eu le mouvement VVS qui débute en 1913. Les membres du V.V.S ne supportaient pas les inégalités et les injustices qui règnent à Madagascar. Les membres étaient essentiellement composés d'intellectuels notamment des étudiants de l'école de médecine (Ravoahangy, Robin...), des poètes (Ny Havana Ramanantoanina), des journalistes (Ratsimiseta ; Andrianjafitsimo...) et des hommes d'église (le pasteur Ravelojaonina et le prêtre Venance Manifatra).

Les objectifs étant de lutter pour la liberté et la justice, renforcer la solidarité et la fraternité des Malgaches et renforcer le nationalisme des Malgaches. Les membres du V.V.S n'utilisent pas la violence. C'était une lutte pacifique. Il conscientise la population à l'aide de messages secrets dans les journaux et dans les tracts. L'organisation fut vite découverte par l'administration coloniale en 1915. Les membres ont été sévèrement punis. (...)

Un autre personnage a aussi marqué la lutte anticoloniale, Jean Ralaimongo. Il a participé à la première guerre mondiale 1914-1918 en France. Toute sa vie, il va mener une lutte (1922-1938) pour l'égalité. Son mouvement fut organisé et secret. Son objectif est d'établir l'égalité des droits de tous les citoyens malgaches et français, supprimer l'indigénat et le SMOTIG et aider les paysans expropriés par les colons. C'était une lutte pacifique. Les moyens de lutte étaient les journaux, à savoir le journal « Opinion », « Aurore ». Le mouvement de Jean Ralaimongo a permis la libération des membres du V.V.S, la dissolution du SMOTIG et de l'indigénat.

Enfin, le MDRM, un parti politique reconnu par le pouvoir colonial, composé des premiers députés malgaches : Ravoahangy, Raseta, Rabemananjara ainsi que des fonctionnaires malgaches : Ratsimamanga, Tata Max, Bezaha Alexis. L'objectif est d'obtenir l'indépendance de Madagascar. Dans un premier temps, ce fut un mouvement pacifique : les moyens de lutte étaient les conférences et la publication de littérature dans les journaux. Ensuite, ce fut un soulèvement avec les événements de 1947. La répression a été terrible, le MDRM est dissout. Des dizaines de milliers de Malgaches ont été massacrés. Texte adapté et tiré de Midi Madagasikara.

ACTIVITÉ 2

Rédiger en 20 lignes les mouvements de lutte contre l'ordre colonial